

LE PIVOT SUD DE LA LIGNE HINDENBURG MENACE

# EXCELSIOR

9<sup>e</sup> Année. — N° 2.850. — 10 centimes. — Étranger : 20 centimes.  
Pierre Lafitte, fondateur.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

TOUTE PERSONNE QUI

le DIMANCHE <b>8</b> SEPTEMBRE 1918	aura vécu <b>6.939</b> JOURS EXACTEMENT	et dont <b>JEAN</b> est le prénom habituel
---	--	---

recevra, à titre gracieux, un abonnement  
d'un an à EXCELSIOR et sera intéressée  
dans nos bénéfices de 1919.

## NOS TROUPES ATTAQUENT LE MASSIF DE SAINT-GOBAIN ELLES MENACENT PAR L'OUEST LE CHEMIN-DES-DAMES



CARTE DES OPERATIONS DE L'EST DE PERONNE A L'EST DE REIMS ETABLIE CETTE NUIT A 23 HEURES

Ayuntamiento de Madrid



# Nos troupes approchent du pivot sud de la ligne Hindenburg

## ROISEL, TERGNIER, LE FORT DE CONDÉ SONT PRIS

### NOUS ENTOUROMS LE MASSIF DE SAINT-GOBAIN

### NOUS MENAÇONS A L'OUEST LE CHEMIN-DES-DAMES

#### CE QUE LES GÉNÉRAUX DES 7 CORPS D'ATTAQUE ÉTAIENT LORS DE LA VICTOIRE DE LA MARNE

L'un d'eux était lieutenant-colonel, 2 étaient colonels, quatre étaient brigadiers. Pas de divisionnaire.

On fêtera aujourd'hui, à Meaux et à Paris, l'anniversaire de la première victoire de la Marne qui termina, le 13 septembre 1914, une bataille de sept jours. Quelle était à cette époque la situation militaire des généraux commandant actuellement les armées françaises et qui se trouvaient sur le front de combat, au sud de l'armée britannique, entre Péronne et Reims ?

Quel était, en outre, leur grade au début de la guerre ?

Quelles furent les dates de leurs promotions depuis le 2 août 1914 jusqu'au moment où ils furent placés à la tête des sept armées qu'ils commandent actuellement ?

Voici ces renseignements, que nous publions en tenant compte, du nord au sud, de la place respective occupée par chacune des sept armées :

#### GÉNÉRAL DEBENEY

Lieutenant-colonel au début de la guerre. Chef d'état-major de la 3<sup>e</sup> armée le 17 septembre 1914.

Colonel à titre temporaire le 19 septembre 1914. Colonel à titre définitif le 1<sup>er</sup> novembre 1914. Chef d'état-major du général Dubail, commandant le groupe des armées de l'Est le 6 janvier 1915. Général de brigade à titre temporaire le 8 mai 1915. Général de brigade à titre définitif le 25 novembre 1915. Général de division à titre temporaire le 5 avril 1916. Général de division à titre définitif le 19 décembre 1916.

Commande actuellement une armée.

Né le 5 mai 1864, à Bourg (Ain).

#### GÉNÉRAL HUMBERT

Général de brigade au début de la guerre.

Général de division temporaire le 9 septembre 1914.

Commandant un corps d'armée. Général de division à titre définitif le 27 octobre 1914. Commandant un détachement d'armée le 9 mars 1915.

Commande actuellement une armée.

Né le 2 avril 1862, à Gazeran (Seine-et-Oise).

#### GÉNÉRAL MANGIN

Général de brigade au début de la guerre.

Général de division à titre temporaire le 4 juin 1916.

Commandant le 3<sup>e</sup> corps d'armée, et général de division à titre définitif, le 1<sup>er</sup> octobre 1916.

Commande actuellement une armée.

Né le 6 juillet 1866, à Sarrebourey (Meurthe).

#### GÉNÉRAL DEGOUTTE

Colonel au début de la guerre.

Chef d'état-major d'un corps d'armée à ce titre le 1<sup>er</sup> novembre 1914, au titre de général de brigade le 25 mars 1916. Commandant une division le 3 août 1916 ; commandant un corps d'armée le 1<sup>er</sup> septembre 1917. Général de division à titre définitif le 18 août 1918.

Commande actuellement une armée.

Né le 18 avril 1866, à Charnay (Rhône).

#### GÉNÉRAL DE MITRY

Colonel au début de la guerre, commandant à ce titre par intérim une brigade de cuirassiers depuis le 24 mai 1914.

Commandant provisoirement un corps de cavalerie le 27 août 1914. Général de brigade le 30 août 1914.

Nous sommes : à 13 kilomètres du Catelet, à 12 kilomètres de Saint-Quentin, à 5 kilomètres de La Fère, à 4 kilomètres de Saint-Gobain, à 16 kilomètres de Laon, à 5 kilomètres d'Anizy-le-Château.

### LES COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Communiqué français, 7 septembre (14 heures). — De la Somme à l'Oise, nos troupes ont continué la poursuite pendant toute la nuit, brisant les résistances locales et talonnant les arrière-gardes ennemies.

De part et d'autre de la Somme, nous avons occupé Pithon, Sommette-Eaucourt, Dury et Ollezy (5 kilomètres à l'est de Ham).

Plus au sud, nous tenons Cugny et avons atteint les lisières ouest du bois de Genlis.

Au nord de l'Oise, nos troupes sont entrées dans Tergnier. Nous bordonnons à l'est de cette ville la voie ferrée et le canal.

Au nord de l'Ailette, la basse forêt de Coucy est tout entière en notre possession ainsi que Barisis, qui a été enlevé de haute lutte, en dépit de la résistance opiniâtre de l'ennemi. Nous avons dépassé, au nord de Quincy-Basse, les villages d'Auliers et de Basso-les-Auliers.

Au sud de l'Ailette, Nanteuil-la-Fosse, le fort de Condé et Condé-sur-Aisne sont à nous.

Aucun changement sur le front au nord de la Vesle.

Communiqué français, 7 septembre (23 heures). — Au cours de la journée, l'avance de nos troupes a atteint 7 ou 8 kilomètres en profondeur sur le front de la Somme.

L'ennemi, dont la résistance s'est fortement accrue, n'a pu, en dépit de tous ses efforts, s'opposer au passage du canal de Saint-Quentin, que nos troupes ont franchi à Pont-de-Tugny et à Saint-Simon, après un violent combat. Ces deux localités sont en notre pouvoir.

Du nord au sud, nous tenons la ligne générale : abords ouest de Vaux-Fluquières-Appencourt (est de

Pont-de-Tugny et de Saint-Simon)-Avesnes, abords ouest de Jussy, voie ferrée de Ham à Tergnier-Amigny-Rouy-Barisis.

L'ennemi a laissé partout entre nos mains un très important matériel.

Sur le front de l'Ailette, entre l'Ailette et l'Aisne, peu de changement. Nous avons progressé au nord de Vauxaillon et enlevé Celles-sur-Aisne. Nous avons repoussé deux violentes contre-attaques ennemies.



au sud du moulin de Laffaux. Sur toute cette partie du front, ainsi qu'au nord de la Vesle, l'ennemi a réagi violemment par son artillerie.

Communiqué britannique, 7 septembre (13 heures). — Hier soir et pendant la nuit, nos troupes ont fait de nouveaux progrès à l'est et au nord-est de Péronne. Elles se sont emparées des villages de Hancourt,

Soral-le-Grand et Metz-en-Couture. Au nord de ce dernier village, nous avons pénétré dans les parties ouest du bois d'Havricourt. Nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

Au nord du canal de La Bassée, nos patrouilles ont gagné du terrain dans les positions allemandes aux environs de Canteleux et Violaines. Plus au nord, nous avons exécuté, hier soir, une heureuse opération locale entre la cote 63 et Wulverghem, à la suite de laquelle nous avons légèrement avancé notre ligne dans la direction de Messines et fait, en outre, 50 prisonniers.

Communiqué britannique, 7 septembre (23 heures). — Sur tout le front au sud d'Havricourt, les Allemands poursuivent leur retraite sous la pression continue de nos troupes.

Nous avons atteint la ligne Beauvois-Roisel-bois d'Havricourt.

Au cours de nombreux combats avec les arrière-gardes, nos détachements avancés ont fait des prisonniers et infligé de lourdes pertes à l'ennemi.

Les approvisionnements de charbon et de matériaux pour réfection des routes tombés entre nos mains avec beaucoup d'autre matériel de guerre prouvent que l'ennemi avait l'intention de conserver les champs de bataille de la Somme pendant les mois d'hiver et témoignent de la retraite précipitée que nous lui avons imposée.

Au nord d'Havricourt, nos troupes se sont emparées d'un point important, connu sous le nom de « Spoil-Heap », sur la rive ouest du canal du Nord, en face d'Hermies. Elles ont fait un certain nombre de prisonniers et pris des mitrailleuses.

moyens d'attaque, soit directs, soit indirects, ne nous manquent pas.

Jean VILLARS.

#### LE COMMUNIQUÉ ALLEMAND

BERNE, 7 septembre. — Le grand état-major allemand est encore contraint de confesser le recul de ses armées. Il le fait en ces termes, sans tenter aucune explication :

Groupes d'armées du prince royal Rupprecht et Boehn. — Au nord-ouest de Langemarck, les troupes bavaroises, dans un coup de main local, ont fait plus de 100 prisonniers.

Au sud d'Ypres, nous avons repoussé plusieurs attaques des Anglais.

Sur les fronts de bataille, de violents combats d'infanterie se sont développés sur l'avant-terrain de nos positions. Sur la ligne Fins, Liermont, Longuevesnes, nos arrière-gardes ont contraint l'ennemi à se déployer et à exécuter des attaques coûteuses. Nos aviateurs de bataille ont attaqué avec succès les colonnes ennemies au moment de leur passage de la Somme à Brie et à Saint-Christ.

Sur la Somme et sur l'Oise, l'ennemi nous a suivis au-delà de Ham et de Chauny et, dans la soirée, il combattait contre nos arrière-gardes sur la ligne Aubigny-Villequier-Aumont.

Sur l'Oise et l'Aisne, vifs combats d'avant-terrain.

De part et d'autre de Vauxaillon, de fortes attaques de l'ennemi ont été repoussées.

Groupe d'armées du kronprinz allemand. — A l'est de Vailly, sur l'Aisne, nous sommes en contact de combat avec l'ennemi. Sur les hauteurs au nord-est de Fismes, nous avons repoussé de nouvelles attaques des Américains.

#### LE CHANGE APPARAÎT COMME UN CRITÉRIUM DE LA VICTOIRE SUR LE MARCHÉ DES NEUTRES

Du 30 juin au 6 septembre le cours du franc a gagné 13 % alors que le cours du mark perdait 1 %.

Un rapide coup d'œil sur les Bourses des neutres, quelques chiffres alignés, et l'on se trouve fixé sur la situation militaire d'une façon mathématique qui ne prête point à la fantaisie. Un article peut dépasser, ou déguiser la réalité. Les chiffres ont une éloquence exacte et brève. Et quand on constate que le change sur les Alliés est en hausse constante et que le change sur les Empires centraux est en baisse, on peut être assuré, de façon indiscutable, que la victoire est de notre côté.

Evidemment, nous ne prétendons pas encore, pour notre change, atteindre le pair, mais, comparativement aux cours d'il y a un mois et demi, le franc a regagné, suivant de lui-même le cours de nos succès militaires, une moyenne d'environ 13 0/0, ce qui est considérable.

Le franc a encore, sur le marché suisse, une dépréciation de 17,60 0/0. Mais il faut se rappeler que, le 30 juin 1918, il perdait 30 1/2 0/0 et qu'il a regagné la différence avec une rapidité caractéristique.

Quant au mark, à la fin de juin 1918, il perdait 31,65 0/0. Le cours, qui monta au début de juillet, commença à retomber dès le 20 juillet, et le 3 septembre dernier il perdait 32,75 0/0.

Voici, d'ailleurs, un tableau comparatif des cours en Bourse de Genève depuis le début de juillet jusqu'à ce jour. Il est symptomatique :

#### BOURSE DE GENÈVE

DATES	COURS DU FRANC	COURS DU MARK
10 juillet.....	69 45	69 35
13 —.....	69 47 1/2	69 20
18 —.....	69 25	68 95
19 —.....	69 30	68 70
20 —.....	69 40	67 85
22 —.....	69 35	67 35
25 —.....	69 40	66 15
26 —.....	69 40	65 90
30 —.....	69 27	65 70
8 août.....	69 07	66 35
9 —.....	69 22 1/2	66 20
10 —.....	69 35	66 25
12 —.....	69 70	66 37 1/2
16 —.....	72 15	67 35
19 —.....	72 60	68 02 1/2
20 —.....	73 85	68 75
22 —.....	75 50	68 70
23 —.....	78 75	68 70
30 —.....	78 80	68 20
2 septembre.....	79 60	67 80
3 —.....	80 12 1/2	67 27 1/2
4 —.....	80 90	68 30
6 —.....	82 40	

Nous ne désignons pas, sur le tableau ci-dessus, le cours du mark du 6 septembre. Il n'était pas encore connu en Bourse de Paris, à l'heure où nous avons relevé les cours. Ces chiffres représentent donc la valeur indiquée en argent suisse des 100 francs français, d'une part, et des 100 marks allemands, d'autre part. On doit noter que ces derniers valent, nominale, 125 francs.

Il est difficile d'avoir le cours de la Bourse de Madrid. Mais nous savons et pouvons affirmer que les fluctuations sont, à peu de chose de près, les mêmes sur le marché espagnol que sur le marché suisse.

Et l'on ne peut s'empêcher de penser, en présence de la marche ascendante de notre unité monétaire, qu'elle dépend directement de la marche en avant de nos unités de combat.

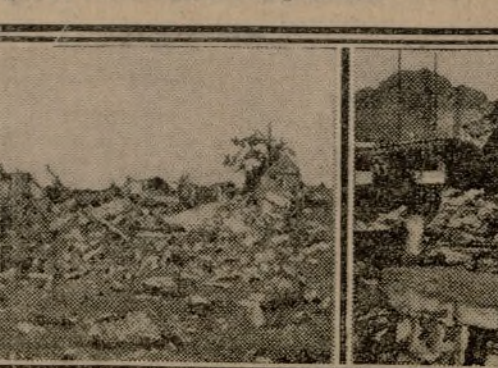
Le même rythme les commande et les entraîne. — H. S.

**MALACEINE**  
POUDRE DE RIZ

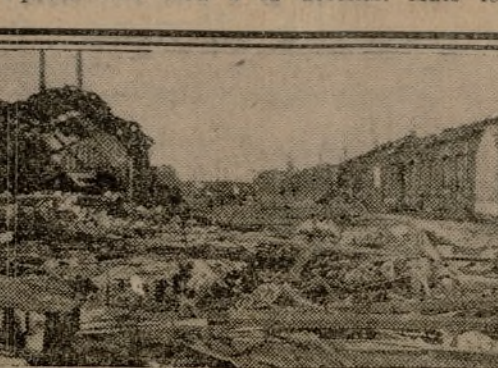
**LEÇONS PAR CORRESPONDANCE**  
Rue de Rivoli 53, PARIS  
COMMERCE, COMPTABILITÉ, STENO DACTYLO, LANGUES, etc.  
Préparation aux Brevets et aux Baccalauréats.



LE VILLAGE DE LAFFAUX. AU PREMIER PLAN, L'ÉGLISE



TOUT CE QUI SUBSISTE DE LA GARE DE TERGNIER



L'OBSERVATOIRE DU KRONPRINZ A FLAVY-LE-MARTEL

Ayuntamiento de Madrid



LES CONTES D'EXCELSIOR

# HISTOIRES GIGANTESQUES

PAR ABEL HERMANT

XXVII. — Des conséquences fort curieuses qui furent engendrées par cette éducation physique de Pillon.

Le pédotribe fit preuve d'un louable désintéressement, car il entreprit l'éducation physique de Mgr Pillon moyennant une indemnité d'une livre gigantesque par semaine, qui vaut de notre monnaie un million, à très peu de chose près. Mais son emploi n'était pas une sinécure. Il devait premièrement se lever, et tirer du lit le jeune athlète, au plus trois heures après que l'aurore avait entrebâillé les portes du matin. Il ne lui permettait pas de croquer, fût-ce une noisette, ni de boire, sauf un muid d'une eau minérale fort propre à laver le sang ; et il l'emmenait aussitôt dans cette même plaine où Gonzague avait fait construire la cité alphabétique ; mais il l'avait fait raser, et semer de l'herbe. Sur ce frais tapis, couché tout à tour et debout, Pillon assoupissait l'un après l'autre, ou bien tous les quatre ensemble, ses grands membres dégingandés, levait les jambes à l'imitation de l'oie, touchait de ses genoux son menton, ou bien ses épaules, et s'exerçait principalement à respirer comme il faut, ce que chacun pense savoir de naissance et que personne ne sait sans avoir appris.

Par l'effet de cet entraînement méthodique, à vue d'œil, en moins de trois ans, la forme corporelle de Pillon fut si merveilleusement changée, que Gayant, qui passait un matin par là, reconnut à peine son fils.

— Par Atlas et par Septentrion ! s'écria-t-il, que cet enfant est donc plaisant à regarder ! Monsieur le pédotribe, je veux vous augmenter pour vos services extraordinaires ; car vous m'avez fait la race gigantesque. Mes pères n'étaient que de vraies montagnes de viande, et il me souvient d'un oncle à moi, qui, pour voir sa panse, fut obligé de faire construire une grande brouette de vinaigrier qu'il poussait devant lui. Nous avons toujours eu les traits du visage fort agréables, mais nous ne prétendions rien au delà. Monsieur le pédotribe, il me prend envie de ressembler à mon fils, ce mignon. Craignez-vous que je n'aie laissé passer le temps de me mettre à la culture physique ?

— Messire, il n'est jamais trop tard pour bien faire.

— Bon, bon, dit Gayant, on verra. Mais je veux garder l'image de Pillon cependant qu'il est dans le meilleur de sa forme. Procurez-moi, s'il vous plaît, un excellent imagier, qui taille sa statue dans quelque haute montagne.

Cet artiste, mandé sur-le-champ, ne put taire son enthousiasme. — Hélas ! cria-t-il, quel miracle de force et de grâce ! O dieu à face humaine, ou, pour mieux dire, gigantesque ! Il semble un peu grand, mais tout est relatif. L'essentiel est la proportion. Je crois la sienne conforme au canon des Grecs, ou peut-être des Egyptiens.

Afin de s'en assurer, le sage imagier mesura Pillon sur toutes les coutures et, ne lui trouvant point de défauts, consentit de faire sa statue.

— Ce sera, dit-il, un chef-d'œuvre, et je n'en veux être payé que par la gloire ; mais, comme il y a beaucoup de matière première, je me contenterai de la même rétribution que le pédotribe.

Gayant ne le marchandait point, pourvu qu'il fût diligence. Cinq ou six années plus tard, la montagne était dégrossie, et Pillon commençait de poser.

Il y prêtait un assez grand plaisir, bien qu'il fût remuant de nature ; mais il prêtait l'oreille aux propos qu'il entendait de toutes parts sur sa beauté sans seconde, il devenait fat. Il se pomponnait du matin au soir et usait des gâteaux de quintessence de rose. Il dit un jour à l'imagier :

— Monsieur, vous n'êtes pas à plaindre : vous pouvez me voir d'un seul coup, du haut en bas ; moi je ne le puis que par fragments, à raison de la petitesse des miroirs.

— Monseigneur, répondit l'imagier, la mer n'est point petite, et son immensité peut servir de miroir à la vôtre, quand la tempête ne l'agite point.

— Vous m'y faites songer, dit Pillon. Il se dirigea vers la mer, où il atteignit en trois enjambées. Par bonheur, elle était calme, et il vit à la surface des eaux un géant qu'il reconnut pour lui-même.

— Ah ! soupira-t-il, que je suis beau et bien fait !

Le soupir brouilla un instant ses traits en faisant clapper le flot. Il attendit avec patience que l'onde fût apaisée ; et dès lors il retint son souffle. Il ne se lassait point de contempler l'alter ego, et il était si absorbé en cette spéculation qu'il n'aurait point Gonzague approcher à pas de loup.

— Eh ! Monseigneur, dit le pédotribe, que diable faites-vous donc là ? J'étais en quête de vous.

— Chut ! fit Pillon, croyant que les images dans l'eau sont aussi promptes à s'effrayer que l'espagnol ou la dorade.

— Mais, dit Gonzague, où est votre ligne ?

— Taisez-vous donc ! dit Pillon. Je ne pêche point : je me rince l'œil du plus beau spectacle qui soit au monde : c'est moi.

— Narcisse fera de même un jour, dit Gonzague. Ah ! monseigneur, prenez garde que, selon son exemple futur, une jalouse divinité ne vous métamorphose en fleur.

— En fleur !... murmura Pillon. Ah ! que cela serait charmant !

ABEL HERMANT.

5 HEURES DU MATIN

## DERNIÈRE HEURE

5 HEURES DU MATIN

### L'AVIATION BRITANNIQUE BOMBARDE SANS RÉPIT TOUT LE FRONT ENNEMI

Dans la journée d'hier elle a descendu 23 avions ennemis et lancé deux tonnes de bombes sur Mannheim.

(OFFICIEL BRITANNIQUE). — Pendant la journée du 6 septembre, au cours des combats aériens, 11 avions allemands ont été abattus et 12 autres contraints d'atterrir désemparés. Un ballon ennemi a été détruit. Cinq de nos appareils ne sont pas rentrés.

Nos ballons et nos avions ont continué leur travail de réglage. Nous avons effectué d'importantes reconnaissances et pris un grand nombre de photographies ; grâce à nos ballons, nous avons obtenu des renseignements tactiques de grande importance.

Pendant la journée et la nuit suivante, 32 tonnes de bombes ont été jetées par nos avions. Les embrasements de voies ferrées à Armentières, Lille, Douai, Denain, Cambrai et Saint-Quentin ont été vigoureusement bombardés.

#### Sur Mannheim

(COMMUNIQUÉ DE L'AÉRONAUTIQUE). — Dans la nuit du 6 septembre, nos escadrilles ont attaqué deux aérodromes ennemis, provoquant des incendies.

Tous les appareils britanniques sont rentrés indemnes.

Dans la matinée du 7 septembre, nos escadrilles ont attaqué les voies ferrées d'Eh-range et les usines de produits chimiques de Mannheim. Ces dernières ont été atteintes par huit tonnes de bombes.

Plus de deux tonnes de bombes ont été lancées à Mannheim. Trois appareils ennemis ont été détruits ; quatre des nôtres manquent.

### Des pamphlets séditions dans l'armée allemande

LONDRES, 7 septembre. — Le correspondant spécial de l'agence Reuter auprès de l'armée britannique télégraphie :

« Les prisonniers affirment qu'un grand nombre de pamphlets séditions circulent actuellement librement dans les rangs. »

Un soldat de la 15<sup>e</sup> division de réserve ayant été récemment en congé, dit qu'étant en compagnie de quelques soldats bavarois, ceux-ci lui montrèrent plusieurs pamphlets révolutionnaires qui circulent en grand nombre parmi les Bavarois. Ce sont des pamphlets violents dirigés contre la Prusse, suppliant les soldats de cesser de combattre. Il est vrai que la doctrine ainsi prêchée est suivie jusqu'à un certain degré. Plusieurs prisonniers capturés lundi se plaignent de n'avoir reçu aucun appui des mitrailleuses. L'enquête faite à ce sujet démontre que trois compagnies de mitrailleurs se sont rendues sans coup férir. Le sergent-major commandant une de ces compagnies et décoré de la croix de Fer, se montra heureux d'être prisonnier. Il disait que le moral de ces hommes avait baissé. »

#### Pour les combattants

La commission du budget vient d'être saisie de la demande des crédits additionnels destinés au relèvement des soldes des soldats, caporaux et sous-officiers à solde journalière.

### Contre la hausse des denrées

Deux nouveaux projets de loi, ayant pour objet de combattre la hausse des denrées, ont été déposés sur le bureau de la Chambre.

Le premier concerne « la recherche et la constatation des infractions en matière de ravitaillement » ; il est destiné à renforcer les moyens d'action des agents de contrôle du ravitaillement.

Le second projet « étend au bétail de boucherie et de charcuterie, ainsi qu'aux autres denrées servant à l'alimentation de l'homme et des animaux, les dispositions de la loi du 4 avril 1918, autorisant la réquisition de certaines denrées de première nécessité ».

#### Pinsard reçoit la rosette

Le capitaine aviateur Pinsard, qui eut maintes fois les honneurs du « communiqué », vient d'être promu officier de la Légion d'honneur.

Sous-officier au début des hostilités, le capitaine Pinsard fait prisonnier s'éleva trois fois et trois fois fut repris. La quatrième fois, après avoir couvert 350 kilomètres en quinze nuits, le vaillant pilote gagna la Suisse et rentra en France le 10 avril 1916.

Le Petit Parisien, auquel nous empruntons ces détails, rappelle que le capitaine Pinsard compte actuellement 27 victoires.

#### Front italien

(7 septembre.) — Dans la matinée d'hier, à l'est d'Asiago, les troupes françaises, après une courte, mais violente préparation d'artillerie, ont exécuté un coup de main sur les positions ennemies du Sisemol, dont elles ont anéanti la garnison, au cours d'une lutte très vive. Ayant ensuite détruit le système défensif ennemi, elles sont rentrées dans leurs propres lignes, ramenant 47 prisonniers.

### LES ALLIÉS DOIVENT RÉPONDRE A L'APPEL DE LA RUSSIE

Sir George Buchanan, qui était ambassadeur à Petrograd, dit que les bolcheviks jouent leurs dernières cartes.

LONDRES, 7 septembre. — Sir George Buchanan, ancien ambassadeur britannique à Petrograd, parlant ce soir au dîner du Club russo-britannique, a dit :

« Je crois avec confiance que, dans un avenir qui n'est pas éloigné, nous verrons la Russie prendre sa juste place parmi les nations libres du monde. Elle traverse maintenant la dernière phase de la crise de laquelle dépendront ses destinées futures. Les bolcheviks, après avoir adopté comme mot d'ordre « ni annexions ni indemnités », ont cédé à l'Allemagne leurs provinces frontalières et se sont engagés à payer une indemnité de quelque trois cents millions de livres sterling. Ils savent que leur fin approche ; ils jouent leurs dernières cartes et se laissent aller à l'orgie, au massacre et au pillage. Nous ne devons pas tenir le peuple pour responsable de crimes que la vaste majorité condamne. La Russie est agonisante ; elle réclame du secours à haute voix. Nous devons répondre à son appel. »

« Nous devons assister la Russie dans son œuvre de reconstruction économique. »

« Les destinées de la Russie sont dans les mains du peuple russe, et le gouvernement britannique a déjà déclaré qu'en offrant à la Russie son appui, tant militaire qu'économique, pour l'aider à se libérer de la domination allemande, il n'a aucune intention de s'immiscer dans ses affaires intérieures. »

#### Le gouvernement de Mourmanie

Lorsque les troupes alliées débarqueront sur la côte mourmane pour assurer par l'occupation militaire du chemin de fer de



M. N.-V. TCHAKOVSKY  
Chef du gouvernement provisoire de Mourmanie

Kola à Petrograd leurs moyens de communication avec l'intérieur de la Russie, la grande majorité de la population, qui avait d'ailleurs demandé secours à l'Entente, se souleva contre le régime bolchevik et chassa les soviets.

Un gouvernement provisoire fut alors constitué à Arkhangel sous la présidence de M. N.-V. Tchakovsky, membre de l'ancienne Constituante russe, pour administrer les pays du Nord de la Russie, en attendant que la chute des bolcheviks permit l'institution d'un pouvoir central.

#### Sur le front d'Arkhangel

(OFFICIEL). — Après de nouveaux combats corps à corps d'une grande violence avec les forces ennemies dirigées par des Allemands, les troupes alliées ont occupé Obozerskaia. Cent cinquante prisonniers ont été faits et de lourdes pertes ont été infligées aux ennemis.

Les pertes alliées sont légères.

#### APRÈS LES COMMUNIQUÉS

### DERNIÈRE IMPRESSION DE LA BATAILLE

Un fait intéressant s'est produit dans la journée d'hier sur la partie du front qui s'étend depuis les rives de l'Aisne jusqu'aux lignes de notre front des Vosges.

L'activité des troupes américaines s'y est, en effet, manifestée sur trois points différents.

1<sup>o</sup> A Vouziers de Reims, en jonction avec les troupes françaises.

2<sup>o</sup> En Woëvre, où elles ont accompli deux raids qui leur ont laissé des prisonniers.

3<sup>o</sup> En Alsace, où, dit le communiqué américain, elles ont infligé des pertes à l'ennemi.

### L'AMIRAL VON HINTZE PARLE DE PAIX A VIENNE MAIS EN TERMES VAGUES

Il félicite la presse autrichienne d'avoir su maintenir le niveau moral de la population, tâche qui n'est point facile.

AMSTERDAM, 7 septembre. — On télégraphie de Vienne :

Le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, von Hintze, a reçu, hier après-midi, les journalistes viennois à l'ambassade d'Allemagne. Après avoir dit qu'il avait toujours considéré comme un de ses principaux devoirs de s'efforcer de faire tout ce qui pouvait favoriser et rapprocher l'avènement d'une paix honorable, il s'est déclaré particulièrement satisfait de l'optimisme dont les Viennois n'ont pas cessé de faire preuve, et qui a survécu à quatre années d'une si dure guerre.

« La presse viennoise, a-t-il dit, a rempli son devoir, en maintenant dans la population un niveau moral qui nous permet de nous acheminer vers cette paix honorable. Ce devoir n'est pas toujours facile à remplir, surtout quand les nouvelles n'annoncent pas des triomphes, quand nous devons renoncer aux lauriers, et, pour des raisons stratégiques, entreprendre une retraite tactique. »

« Il n'y a pas de roses sans épines, et, tout comme la paix est venue à l'Est, un jour elle viendra aussi à l'Ouest, même si son avènement exige encore quelque temps. »

Faisant allusion à la récente audience qui lui a été accordée par le kaiser, von Hintze a déclaré :

« Nous sommes indissolublement unis par les sacrifices, les souffrances et les triomphes ; ensemble nous accomplirons notre destin. »

### Le maréchal Hindenburg constata que le moral de l'arrière est empoisonné

Les déclarations du feld-maréchal Hindenburg confirment officiellement, et par un document irréfutable, tout ce que nous savions déjà par la presse allemande — et ce que l'on pouvait d'ailleurs supposer — de la chute brusque du moral de l'Allemagne.

Ce qui est curieux, c'est l'accent plaintif du feld-maréchal, qui s'est lamenté de la propagande des Alliés. Il a même indiqué comme un des points sensibles du moment les désaccords entre Prussiens et Allemands du Nord, homme prouve qu'il y a un sujet de préoccupation à Berlin.

### Des mutins allemands livrent un combat naval

LONDRES, 7 septembre. — Le correspondant du Times à Christiania télégraphie :

« Il paraîtrait que, selon les nouvelles parvenues d'Allemagne, une mutinerie éclata il y a quelques jours dans la flotte allemande. Les mutins, refusant de s'embarquer sur les sous-marins auxquels ils étaient affectés, s'emparèrent de quatre torpilleurs et se dirigèrent à toute vapeur sur la Norvège. Ils furent rejoints par des navires de guerre allemands et un véritable combat s'ensuivit, au cours duquel deux au moins des torpilleurs furent coulés et leurs équipages noyés. »

### Crise ministérielle au Luxembourg

BALE, 7 septembre. — Une dépêche de Luxembourg, à la date du 7, dit que la Chambre ayant refusé sa confiance au ministre Kaufmann, par 26 voix contre 24, le ministère a démissionné.

#### La fourragère

La fourragère aux couleurs de la médaille militaire a été conférée aux 150<sup>e</sup> et 161<sup>e</sup> régiments d'infanterie, ainsi qu'au 4<sup>e</sup> régiment mixte de zouaves-tirailleurs.

La fourragère aux couleurs de la croix de guerre a été conférée aux 16<sup>e</sup>, 98<sup>e</sup>, 105<sup>e</sup> et 147<sup>e</sup> régiments d'infanterie.

### NOUVELLES BRÈVES

Cet après-midi à 2 heures a lieu au Trocadéro, sous la présidence du général Maunoury, le vainqueur de l'Oureq, la solennité commémorative du 4<sup>e</sup> anniversaire de l'Oureq et de la Marne, organisée par l'Association des combattants de la grande guerre. La musique de la Garde républicaine, et la musique militaire britannique du « 2nd Life Guards », se feront entendre.

Le capitaine Bouchardon a reçu MM. Farrel et Piolet. Ces magistrats doivent procéder à certaines investigations concernant l'affaire Caillaux.

## LES COMMUNIQUÉS OFFICIELS

#### Front américain

(7 septembre.) — Au sud de l'Aisne, nos troupes ont pénétré dans le village de Muscourt et ont fait 50 prisonniers.

Dans ce secteur, des contre-attaques ennemies ont été brisées et notre ligne a été légèrement avancée.

En Woëvre, deux raids ennemis ont été repoussés. Quelques prisonniers sont restés entre nos mains.

En Alsace, nous avons effectué un raid et infligé des pertes à l'ennemi.

#### Front italien

(7 septembre.) — Dans la matinée d'hier, à l'est d'Asiago, les troupes françaises, après une courte, mais violente préparation d'artillerie, ont exécuté un coup de main sur les positions ennemies du Sisemol, dont elles ont anéanti la garnison, au cours d'une lutte très vive. Ayant ensuite détruit le système défensif ennemi, elles sont rentrées dans leurs propres lignes, ramenant 47 prisonniers.

Dans le val Concei (Giudicarie) et dans le val d'Astico, des groupes ennemis ont été repoussés par nos avant-postes. Dans le val Frenzela, des patrouilles en reconnaissance ont capturé des armes et du matériel. Dans la région du Grappa, des détachements d'assaut ennemis ont tenté, à trois reprises, l'attaque de nos lignes du Solarolo ; ils ont été repoussés et poursuivis par le feu efficace de nos batteries.

ALBANIE. — Pendant les journées du 5 et du 6, des appareils de la marine royale italienne et des avions britanniques, par des actions de bombardement renouvelées, ont infligé des pertes et causé des dégâts importants à l'adversaire.

#### Front belge

(7 septembre.) — Au cours de la nuit du 6 au 7, les Allemands sont parvenus à pénétrer dans un de nos postes de la région de Merckem-Langemark, que nous avons réoccupé en faisant quelques prisonniers.

Grande activité d'artillerie au sud de l'Yser.

### DEUX LETTRES

## LE PRÉSIDENT WILSON ET LE CARDINAL MERCIER REMERCIENT L'INSTITUT POUR LEUR ÉLECTION DE MEMBRES ASSOCIÉS

Le président Wilson et le cardinal Mercier, élus le même jour associés de l'Institut de France, dans l'Académie des Sciences morales et politiques, viennent de remercier en ces termes leurs électeurs :

*Cher monsieur Lyon-Caen,*

J'ai reçu par l'intermédiaire de S. Exc. l'ambassadeur de France la notification officielle que vous m'avez faite de mon élection en qualité d'associé étranger de l'Académie des Sciences morales et politiques de l'Institut de France.

Je vous en accuse réception avec une grande et sincère satisfaction.

Ce sera toujours pour moi un sujet de grande fierté de faire partie d'un corps si distingué de savants et d'hommes participant aux affaires, et j'espère que vous voudrez bien saisir une prochaine occasion de transmettre en mon nom aux membres de l'Académie l'expression du profond plaisir que j'éprouve à accepter le titre qui m'unite à eux.

Cordialement et sincèrement à vous,

WOODROW WILSON.

*Monsieur le secrétaire perpétuel et honoré confrère,*

Il me tardait d'exprimer à l'Institut de France, qui a bien voulu m'ouvrir ses portes, mes sentiments de reconnaissance et de confraternelle sympathie.

Les journaux avaient parlé, il y a plusieurs semaines déjà, de mon élection à l'Académie des Sciences morales et politiques de Paris, mais je me croyais si peu digne d'un tel honneur que j'hésitais à y croire jusqu'au jour où j'en ai reçu votre communication officielle.

Veillez dire à mes nouveaux confrères que je suis fier de mon titre d'associé de l'Institut de France, et que je leur suis très reconnaissant de me l'avoir décerné.

Venant de l'élite intellectuelle d'une nation amie, dont les Belges admirent ardemment la vaillance, le culte de l'honneur, le désintéressement, le témoignage d'estime qui m'est accordé est, pour mes compatriotes, une récompense et un encouragement. Ils ont conscience de m'avoir mérité l'honneur qui m'échoit, et j'ai moi-même le sentiment que c'est leur reconnaissance que je traduis en vous exprimant la mienne.

Agréez, monsieur le secrétaire perpétuel, avec l'expression renouvelée de ma gratitude, l'assurance de mes sentiments de haute considération et de toute dévouée confraternité.

+ D. S. CARD. MERCIER,  
archevêque de Malines.

C'est l'heure  
des  
**PILULES PINK**  
pour  
l'estomac,  
la digestion.

### L'UNITÉ DE COMMANDEMENT

La rapidité avec laquelle la centralisation du commandement s'était effectuée au début de la guerre chez nos ennemis explique en grande partie leurs premiers succès.

Mais aujourd'hui la situation est inversée. Si l'unité fondée sur l'autorité et sur la force se réalise vite, elle se brise dès qu'apparaît la divergence des intérêts. L'unité qui résulte d'un idéal commun et d'une discipline consentie trouve plus lentement sa formule de réalisation, mais, dès qu'elle est établie, elle se maintient et se développe chaque jour davantage.

Nous en sommes à ce point, et le maréchal Foch vient d'inaugurer par une série de victoires la nouvelle étape de la guerre qui nous conduira au succès définitif et total.

Elle nous y conduira d'autant plus vite que l'effort financier aura secondé plus puissamment les énergies et les dévouements militaires.

Que ceux-là donc qui n'ont pas encore assez largement acquis des Bons de la Défense Nationale n'attendent pas plus longtemps. C'est en ce moment que le concours des souscripteurs atteint son maximum d'efficacité.

BRETELLE "LA CHAUVINETTE" à Paris amovibles  
La seule conservant toujours sa force et sa souplesse  
Chaque boîte contient 100 pilules  
Toute boîte 6 fr. 50. Les 3 boîtes en 18 fr. 50. Envoi franco par la poste.  
J. CHAUVET - DÉPOSITAIRE - 2, Rue Michel - CHARENTAIS, PARIS

LES ACCES D'ASTHME DIMINUENT DE FREQUENCE ET D'INTENSITE EN EMPLOYANT LA  
POUDRE LOUIS LEGRAS, 2 fr. 20. Pharmacies.

**SAVON DENTIFRICE VIGIER**  
Le Maillat Antiseptique. 31, Narvaux, 12, 81 Bonne Nouvelle, Paris

**La Bretonne "Galila"**  
A DOS AUTO-AJUSTEUR  
est en vente dans toutes les bonnes maisons  
VENTE EN GROS, 48, RUE DE BONDY



— M. Robert Woods Bliss, premier secrétaire de l'ambassade des Etats-Unis à Paris, vient d'être nommé ministre à La Haye.

## CITATIONS

— Le lieutenant de La Rochemacé, blessé, vient de recevoir la Légion d'honneur, avec une très belle citation. Croix de guerre avec palme.

## NAISSANCES

— Mme Victor Bringuant, née Villers, vient de donner heureusement le jour à une fille, qui a reçu le prénom de Ghislaine.

## MARIAGES

— Jeudi dernier a été célébré, en l'église de Relecq-Kerhuon, le mariage de M. Christian Paulse d'Ivoy de La Poype, enseigne de vaisseau, avec Mlle Hélène de Bon, fille du vice-amiral, chef d'état-major général de la marine, et de Mme de Bon.

## DEUILS

— Le sous-lieutenant Raymond Lévy Finger, du 10<sup>e</sup> chasseurs à pied, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre, est tombé à la tête de sa section, le 27 août, blessé mortellement, à l'âge de vingt-quatre ans.

Nous apprenons la mort :

Du prince de Wagram, capitaine au 66<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied, tombé à l'ennemi près de Soissons.

Du comte Jean de Carné, sous-lieutenant au 56<sup>e</sup> d'infanterie, décoré de la croix de guerre, mortellement frappé à la tête de sa section, le 18 août dernier.

Prière d'adresser les avis de Naissances, Mariages, Décès, etc., à l'Office des Publications, 24, boulevard Poissonnière, Téléphone Central 53-11. Bureaux : 9 à 6 heures ; dimanches et fêtes, 11 à 12 heures ; 5 à 6 heures. Prix spéciaux consentis à nos abonnés.

## POUDRE de BEAUTÉ

**E. COUDRAY** Talisman de Jeunesse idéal  
La Poudre Parfaite que tant de Dames recherchent.  
La Boîte 5 francs. En Vente Partout et  
349, Rue St-Honoré, PARIS (cote la place Vendôme)

## REDACTION &amp; ADMINISTRATION

**d'EXCELSIOR**  
20, rue d'Enghien — PARIS (X<sup>e</sup> arr.)  
Téléph. : Gutenberg 02-73 - 02-75 - 15-00  
Adresse télégraphique : EXCEL-PARIS  
TARIF DES ABONNEMENTS  
France... 3 mois, 10 fr.; 6 mois, 18 fr.; 1 an, 35 fr.  
Etranger... 3 mois, 20 fr.; 6 mois, 36 fr.; 1 an, 70 fr.  
PUBLICITÉ : 11, Boulevard des Italiens. — Tél. : Gut. 12-45

## MEUBLES

Provenant de nos garde-meubles et locations  
**A. SOLDER DE SUITE**  
MILLIERS DE MOBILIERS COMPLETS DE TOUTS STYLES  
Salons en soie et en tapisserie  
Chambres à coucher, Salles à manger, etc.  
**BUREAUX DE LUXE**  
GARDE-MEUBLE JANIAUD Jume, rue Rochechouart, 61, PARIS

Entorses, Foulures,  
Piqûres, Morsures, Brûlures

**Baume des Pyrénées**  
de E. MENON  
Dans toutes les Pharmacies et Pharmacie CAMPAN  
Cinq-Cantons, BAYONNE (Basses-Pyrénées).  
Le Pot (coul. rosé) : 3 fr. - P<sup>o</sup> 3'30 jusqu'à la main.

## BEAUTÉ

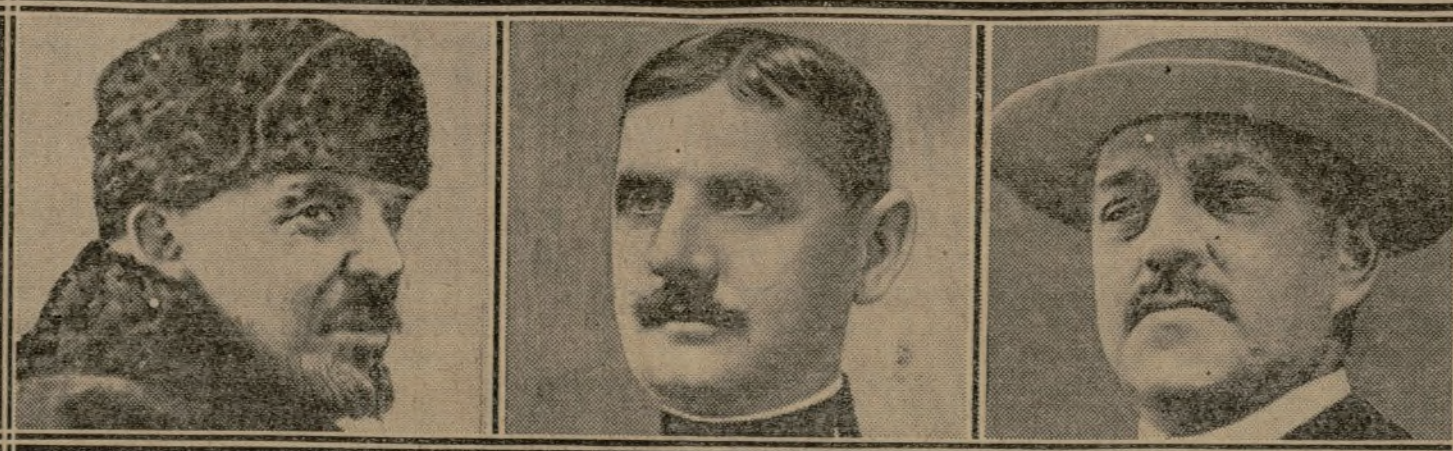
Soins du corps & du visage  
Installation électrique unique à Paris. Appareils scientifiques nouveaux pour l'esthétique de la femme : soins, taille, hanches, etc.  
Beautés — Obésité — Empatement — Teints pâles ou cuivrés, etc., etc. Résultats admirables.  
BEAUTE SCIENTIFIQUE : 35, r. Victor-Massé. Ouv. de 9 à 12 et de 2 à 7 h. Renseign. grat. pr correspond.



Grande Métropole Horlogère de France que vous trouverez  
LES  
**MEILLEURES MONTRES**  
en vous adressant directement à  
**J. BENOIT Fils & C<sup>ie</sup>**  
HORLOGERS-CONSTRUCTEURS TECHNIQUES  
Manufacture Principale d'Horlogerie à BESANCON (Doubs)  
qui vous enverra contre 0.25 en timbres  
**Son Superbe Album Illustré**  
Maison de Confiance, Fondée en 1791  
La plus importante Maison  
pendant directement aux prix de fabrication



solides, élégantes, extensibles, imperméables, munies d'un système d'attache simple et pratique, qui soutiennent le jarret sans comprimer ni glisser  
Vous les trouverez dans tous les magasins bien assortis, en toutes nuances et tailles courantes, à partir de 9 fr. 90. A défaut, indiquez sur mandat-carte adressé au fabricant L.-E. CHOMIER, SAINT-ETIENNE (Loire), la teinte désirée, et vous recevrez par retour franco la paire commandée.

EXCELSIOR  
LE DICTATEUR LENINE LE GÉNÉRAL W. GRAVES M. JAMES PERSHING

## VICTIME D'UN RÉCENT ATTENTAT

L'anarchie règne en Russie : on tue dans les rues. Lénine, l'organisateur de la terreur, vient d'être victime d'un attentat. Voici son plus récent portrait. Cf. « Illustration ».

C'EST LE FRÈRE DU G<sup>l</sup> PERSHING

Le major général William S. Graves, jusqu'à présent sous-chef d'état-major, vient d'être placé à la tête du corps expéditionnaire américain en Sibérie, à Vladivostok.

C'EST LE FRÈRE DU G<sup>l</sup> PERSHING

Plus jeune de quatre ans que le général, auquel il ressemble beaucoup, M. James Pershing, qui est représentant de commerce, a un de ses fils au front en France.

## B L O C - N O T E S

## On rentre

Commencées plus tôt que de coutume, les vacances, influencées par les événements militaires, sont à la veille de prendre fin.

A l'époque où la capitale s'est vidée, on a évalué à 800.000 le chiffre des premiers partants. Aujourd'hui, plus de la moitié sont revenus. Rien que par la gare Saint-Lazare, Paris vient de recueillir de neuf à dix mille voyageurs par jour du 30 août au 7 septembre, soit quotidiennement de 1.500 à 2.000 de plus qu'en période normale.

Les stations et les plages de Normandie, les petits trous jadis pas chers de Bretagne ont du coup perdu une grande partie de leur clientèle. Pour les réseaux qui desservent l'Océan, la Méditerranée, le Midi, les chiffres sont sensiblement plus élevés, et là également les grosses rentrées sont prévues pour le 15 septembre.

Un nouveau règlement fixe au maximum de 50 kilos le poids des bagages qu'un voyageur peut emporter avec soi.

Cette mesure n'est pas sans causer quelques orages dans les gares lointaines, où les belles revenantes se présentent accompagnées des malles d'un poids beaucoup plus respectable qu'elles avaient emplies hâtivement il y a trois mois.

Mais les chefs de gare finissent par se laisser attendrir. Au moment où le communiqué apporte de splendides nouvelles de victoire, il serait trop cruel de forcer une Parisienne à laisser en province ses robes et ses chapeaux.

## Censure postale obligatoire

Sait-on ce que fut, lors de l'établissement de la poste en France, sous Louis XI, le régime normal du courrier ?

L'édit du 19 juin 1464, qui créa un grand-maître des Postes et des maîtres-courriers royaux, assurait le transport des lettres du roi, et des particuliers, sous l'express réserve d'ouvrir celles-ci et de s'assurer qu'elles ne contiennent rien de contraire à l'autorité royale. Il semble,

d'ailleurs, que la prescription — ainsi que parfois il arrive en France — tomba vite en désuétude : on lit, en effet, dans le *Journal d'un Bourgeois de Paris* sous le règne de François I<sup>er</sup> :

« L'an 1523, le 28 de Juif, fut crié à son de trompe par les quatre-fours de Paris, de par le Roy, qu'on ne laissât plus passer nuls courriers ne autres personnes portant lettres sans estre veues et visitées, et ce sur peine de confiscation de corps et de biens. »

Evidemment notre censure postale a ses rigueurs, mais nous n'en sommes plus — ou pas encore — là.

## Au Japon

Le renchérissement des vivres est un mal qui répand la terreur. Et si tous les pays ne succombent pas, tous du moins sont frappés. Il n'est pas jusqu'au Japon où l'appât des mercantis ne se fasse durement sentir. Depuis le début de la guerre, en effet, le prix du riz a augmenté de 300 0/0, et le peuple réclame. Se figure-t-on Mme Chrysanthème, dont on se rappelle les menus de poupée, réclamer à grands cris son bol de riz biquotidien, et investissant le gouvernement qui la prive de sa nourriture préférée ? Des troubles regrettables dérangent la belle ordonnance de la capitale nipponne. Ne signale-t-on pas une geisha qui, tirée brutalement d'une auto où elle se prélassait, vit encore sa voiture précipitée dans un canal ?

## Le sucre en Russie

Avant la guerre, c'était en Russie un sujet de conversation plaisante d'énumérer les quatre manières de sucrer le thé.

Chez les Russes riches, on mettait le sucre dans la tasse ainsi qu'on a coutume dans les autres pays civilisés.

Dans la classe simplement aisée, on croquait un morceau de sucre et on buvait par-dessus.

Les paysans, eux, léchaient le sucre et buvaient ensuite. Un même morceau pouvait, par conséquent, sucrer six à huit

tasses et faire le bonheur d'une famille entière.

Une quatrième méthode était recommandée aux gens très pauvres. Elle consistait à regarder un morceau de sucre qui pouvait ainsi durer indéfiniment et servir à d'innombrables consommateurs.

Un Russe qui nous donnait en souriant ces détails rétrospectifs ajouta mélancoliquement :

— Aujourd'hui les Russes connaissent une cinquième manière de sucrer leur thé. Ils ne connaissent même plus que celle-là. Ils se contentent d'imaginer un morceau de sucre. Cela doit leur suffire. Car impossible de trouver actuellement en Russie le moindre petit morceau de la blanche denrée givrée. Pour que le sucre reparaisse là-bas avec les autres produits alimentaires, il faut attendre la fin du bolchevisme.

## Le Tigre et les ânes

Ce n'est point une fable...

Il s'agit de milliers d'ânes qui sont arrivés, il y a quelques semaines, sur les bords du Tigre. Chaque soldat britannique aura son bourricot qui portera les bagages, et, le soir, à l'heure du repos, les ânes trouveront de plantureux pâturages qui abondent dans l'ancien empire des Achéménides.

Des mules chargées des impedimenta de poids suivront toutes les expéditions qu'il plaira au commandement allié d'organiser en Mésopotamie, où la guerre semble se dérouler avec tout le confort moderne.

## LE PONT DES ARTS

La belle doraison de journaux militaires italiens où l'on remarquait la *Ghirba*, l'*Asico*, etc., s'enrichit de l'hebdomadaire *Sempre Avanti* ! destiné aux troupes italiennes en France. Le titre, qui signifie : « Toujours en avant ! », reproduit la noble devise de la Maison de Savoie. Dans le premier numéro, M. Orlando, président du Conseil des ministres d'Italie, évoque ses souvenirs de caserne.

Au musée du château de La Malmaison, on a ouvert une nouvelle salle de reliques napoléoniennes venues de Boulogne, d'Arras, etc.

LE VEILLEUR.

## CONSTIPATION

Le plus doux, agréable et efficace des laxatifs : Comprimés DOZIERES, la b<sup>te</sup> 2 fr. 20, imp. comp. Les exiger très phar. ou écrire Laborat. Doziers, St-Brieuc, (C.-du-N.).

## MACHINES A ECRIRE

REPARATIONS par SPECIALISTES  
C<sup>ie</sup> G<sup>ie</sup> Marques. 94, rue Lafayette, PARIS. Tél. Berg. 50 01

## FATIGUÉS

par maladies, chagrins, surmenage, prenez du PHOSPHO-SÉRUM QUÉMERAIS. Supprime fatigue, anémie, neurasthénie. Vitalise le sang, en RÉGULARISE le cours. Hyperleucocytose, empêche Tumeur, Cancer, Fibrome, Acideurs du retour d'âge. Ttes Ph<sup>ies</sup>. Cure de 25 jours, 5 fr. 50 contre mandat. Cure intégrale de 60 jours, 22 francs franco. Laboratoire Quémereis, près Ecole Médecine, Rennes



## LE "REGYL" guérit maladies d'ESTOMAC

anciennes Laboratoires FIZET, 53, r. Réaumur La b<sup>te</sup> 6 fr. 50 c. mand.

## Pierres à Briquets

**J. VISSEAU**  
Fabrication exclusivement Française  
Vente en gros : 18, rue de Passy, PARIS  
TEL. AUTEUIL 23-11

## ROSELILLY

Poudre de Riz LIQUIDE  
ABSORBE LES TACHES DE ROUSSEUR  
avec la même facilité que l'éponge absorbe une goutte d'eau. Flacons 4 fr. et 6 fr. 75. Ph<sup>ie</sup> DETCHEPARE, 48, rue de la F<sup>ie</sup> FÉRET, 37, Faubourg Poissonnière, Paris. VENTE dans toutes Pharmacies, Parfumeries et Grands Magasins.

## PASTILLES MIRATON

Constipation  
3 fr. CHATELGUYON 3 fr.

## LA TOURISTE

DEMANDEZ LA TOURISTE  
BANDE MOLLETTIÈRE  
SPIRALE EXTENSIBLE  
La Seule en TROIS COURBES  
Supprimant tout glissement.  
Qualité recommandée : Les Alliés. — En Vente dans les Gr<sup>s</sup> Magasins, M<sup>rs</sup> de Chaussures, Nouveautés, Sports, G<sup>s</sup>. La Touriste, Paris.

## NE JETEZ PAS VOS VIEUX CHAPEAUX

11, Rue Tiquetonne vous les remettra à neuf.

## NAUMON

ROSE Boîtes 450 gram.net. Postal 16 boîtes, 50 fr. 50 cont. rembt ou mandat. H. LEBOSSE, Corned Beef, Le Havre.

## LA TOURISTE

DEMANDEZ LA TOURISTE  
BANDE MOLLETTIÈRE  
SPIRALE EXTENSIBLE  
La Seule en TROIS COURBES  
Supprimant tout glissement.  
Qualité recommandée : Les Alliés. — En Vente dans les Gr<sup>s</sup> Magasins, M<sup>rs</sup> de Chaussures, Nouveautés, Sports, G<sup>s</sup>. La Touriste, Paris.

## PASTILLES MIRATON

Constipation  
3 fr. CHATELGUYON 3 fr.

## LA TOURISTE

DEMANDEZ LA TOURISTE  
BANDE MOLLETTIÈRE  
SPIRALE EXTENSIBLE  
La Seule en TROIS COURBES  
Supprimant tout glissement.  
Qualité recommandée : Les Alliés. — En Vente dans les Gr<sup>s</sup> Magasins, M<sup>rs</sup> de Chaussures, Nouveautés, Sports, G<sup>s</sup>. La Touriste, Paris.

## PASTILLES MIRATON

Constipation  
3 fr. CHATELGUYON 3 fr.

## LA TOURISTE

DEMANDEZ LA TOURISTE  
BANDE MOLLETTIÈRE  
SPIRALE EXTENSIBLE  
La Seule en TROIS COURBES  
Supprimant tout glissement.  
Qualité recommandée : Les Alliés. — En Vente dans les Gr<sup>s</sup> Magasins, M<sup>rs</sup> de Chaussures, Nouveautés, Sports, G<sup>s</sup>. La Touriste, Paris.

## PASTILLES MIRATON

Constipation  
3 fr. CHATELGUYON 3 fr.

## LA TOURISTE

DEMANDEZ LA TOURISTE  
BANDE MOLLETTIÈRE  
SPIRALE EXTENSIBLE  
La Seule en TROIS COURBES  
Supprimant tout glissement.  
Qualité recommandée : Les Alliés. — En Vente dans les Gr<sup>s</sup> Magasins, M<sup>rs</sup> de Chaussures, Nouveautés, Sports, G<sup>s</sup>. La Touriste, Paris.

## THÉÂTRES

Opéra. — M. Jacques Rouché vient de fixer au 15 octobre la date de la réouverture.

AUJOURD'HUI DIMANCHE, à 2 h. 30

et tous les soirs, à 8 h. 30

## AU VAUDEVILLE

**NONO**

Comédie en trois actes de

SACHA GUTRY

Location sans augmentation de prix. Gut. 02-09

## AUX FOLIES-BERGÈRE

AUJOURD'HUI La Grande

MATINÉE REVUE

et

SOIRÉE

UN SUCCÈS SANS PRÉCÉDENT

dans les annales théâtrales

## A L'OLYMPIA

AUJOURD'HUI MATINÉE ET SOIRÉE

TOUTES LES

PLUS BELLES ATTRACTIONS

ANGLAISES ET AMÉRICAINES

SPECTACLE SENSATIONNEL

PROGRAMME FORMIDABLE

Gaumont-Palace. — 2 h. 15 matinée, 8 h. 15 soirée : Une pauvre petite Riche, avec Mary Pickford.

## LA JOURNÉE :

Comédie-Française, 1 h. 30, 1807, le Marquis de Priola ; 7 h. 45, les Affaires sont les affaires, Opéra-Comique, 1 h. 30, le Roi d'Ys, les Noces de Jeannette ; 7 h. 30, la Vie de bohème. Odeon, 2 h., Henri III et sa cour ; 7 h. 45, l'Arlesienne.

Palais-Royal, 2 h. 30 et 8 h. 20, Botru chez les

chefs.

Châtelet, 2 h. et 8 h., la Course au bonheur.

Renaissance, 2 h. 30 et 8 h. 30, Florette et Patapon.

Vaudeville, 2 h. 30 et 8 h. 30, Nono (Sacha Guitry).

Th. Antoine, 2 h. 30 et 8 h. 30, Aggar ou les Loirs du harem.

Nouvel-Ambigu, 2 h. 15 et 8 h. 15, le Train de 8 h. 17.

Porte-Saint-Martin, 2 h. 15 et 8 h. 15, le Chemineau.

Sarah-Bernhardt relâche ; mardi, 8 h. 30, les Nouveaux riches.

Edouard-VII, 2 h. et 8 h. 45, la Folie mit.

Trianon-Lyrique, relâche ; samedi, 8 h., les Cloches de Corneville.

Th. Albert, 8 h. 30, comédies anglaises, jouées en anglais par la meilleure troupe de Londres.

L'Abri, 2 h. 30 et 8 h. 30, 1918.

Scala, 2 h. 30 et 8 h. 15, Une grosse affaire.

Th. Cadet-Rousselle, (Louv<sup>re</sup> 187-10), 8 h. 30, Mind your Pips, revue à grand spectacle.

Grand-Guignol, 2 h. 30 et 8 h. 30, la Porte close, Pêche de jeunesse, etc.

## SPECTACLES DIVERS

Folies-Bergère (Gut. 02-59), 8 h. 30, la grande revue C'est Paris !... Mat. samedis, dimanches et fêtes.

Olympia (Centr. 44-68), 2 h. 30 et 8 h. 30, programme de music-hall, 20 vedettes, attrait.

Casino de Paris, 2 h. 30 et 8 h. 30, Boum ! revue.

Empire, 2 h. 30 et 8 h. 15, la Dame blanche.

Pie qui Chante, 3 h. et 9 h., Enthoven, Secretan, Mauricet, Revue. Merindol Loty, Dim., mat. 3 heures.

## CINEMAS

Gaumont-Palace, 8 h. 15 : Une pauvre petite Riche, avec Mary Pickford.

## MONTE-CARLO

SAISON D'ETE 1918

## HOTEL DE PARIS

RÉPUTATION MONDIALE

Chauffage central

A PROXIMITÉ DES TERRASSES DU CASINO

Ouvert toute l'année

POUR SE MARIER sel. ses goûts, dem. n<sup>o</sup> Union Familiales à M<sup>me</sup> C. SIMON, 52, av. Daumesnil, Paris.

## ARTICLES POUR MILITAIRES

Papeteries, stylos, pierres à briques, etc., Catalogue franco. WEIL, 94, rue Lafayette, Paris.

## Pour la Femme

Toute femme qui souffre d'un trouble quelconque de la Menstruation, Règles irrégulières ou douloureuses, en avance ou en retard, Maladies intérieures, Métrite, Fibrome, Salpingite, Ovarite, guérira sûrement, sans qu'il soit besoin de recourir à une opération, rien qu'en faisant usage de la

## JOUVENCE de l'Abbé SOURY

uniquement composée de plantes inoffensives jouissant de propriétés spéciales qui ont été étudiées et expérimentées pendant de longues années.

La Jouvence de l'Abbé Soury est faite expressément pour guérir toutes les maladies de la femme. Elle les guérit bien parce qu'elle débarrasse l'intérieur de tous les éléments nuisibles ; elle fait circuler le sang, décongestionne les organes en même temps qu'elle les clarifie.

La Jouvence de l'Abbé Soury ne peut jamais être nuisible, et toute personne qui souffre d'une mauvaise circulation du sang, soit Varices, Phlébites, Hémorroïdes, soit de l'estomac ou des Nerfs, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, soit malaises du RETOUR D'ÂGE, doit, sans tarder, employer la Jouvence de l'Abbé Soury en toute confiance, car elle guérit tous les jours des milliers de désespérés.

La JOUVENCE de l'Abbé Soury se trouve dans toutes les Pharmacies : le flacon, 4 fr. 25, franco gare, 4 fr. 85. Les quatre flacons, 17 fr. franco contre mandat-poste adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.

Bien exiger la Véritable

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

avec la signature Mag. DUMONTIER

(Notice contenant renseignements gratuits.) 290

Imprimerie, 19, rue Cadet, Paris. — Volument.

gérant : VICTOR LAUVERGNAT.